

## L'HISTOIRE DU DEVELOPPEMENT DE CERCY-LA-TOUR

Les plus anciennes traces de civilisations connues à Cercy-la-Tour, remontent à la période du Paléolithique (-250000 ans, silex taillé trouvé à Champlevois) puis du Néolithique. (-6000 à -4000 ans, silex taillé découvert dans le bourg).

Cercy-La Tour est situé sur le passage d'une voie romaine et construit à l'emplacement d'un oppidum. Ainsi, l'époque gallo-romaine a laissé quelques vestiges à Cercy. (Voies, gué, pièces de monnaie). Cercy était à cette période l'Oppidum de "CERCIACUM" c'est-à-dire une place forte, situé sur le passage d'une voie romaine. On retrouve ensuite Au Moyen-Age, Cercy-La Tour est l'une des trente-deux châtellenies du Nivernais, une place forte (1179) avec une enceinte longue de 820 mètres dans laquelle s'ouvraient 4 portes :

- La Porte d'Aron, située en haut de la rue d'Aron, là où aujourd'hui on trouve des escaliers.
- La Porte de Coulanges, dressée à l'opposé, en bas de la rue Pasteur.
- La Porte de Bourgogne, construite au carrefour formé par la rue Louis Albert Morlon et la rue des Vignes.
- La Porte de Paris placée au carrefour de la rue de Bourgogne avec la rue Saint Vallier.

Cette place forte fut incendiée par les Huguenots en 1582. Aujourd'hui, la commune de Cercy regroupe les antiques paroisses de Coddès, de Coulanges et de Cercy.

Le vieux bourg de Cercy-La Tour est installé sur un éperon rocheux persistant à 201 mètres d'altitude entre les vallées de la Canne et de l'Aron. Au bas de cet éperon, l'Aron et le canal latéral se rejoignent pour former un large plan d'eau avant de se séparer à nouveau pour reprendre chacun leur cours en parallèle. Ce plan d'eau a été l'occasion de créer un port, créateur d'activités au XIXe siècle. L'avenue Coudant permettait alors de relier le canal à la ligne de chemin de fer, faisant de cette liaison l'artère principale de Cercy-La Tour, regroupant un bâti dense aligné le long de la voie et de multiples commerces, qui persistent encore malgré de nombreuses fermetures. L'urbanisation le long de l'avenue Coudant, reliant le bourg ancien à la gare, s'est faite de manière linéaire, presque sans épaisseur sur cette voie en remblai, la plaine étant un peu inondable. L'urbanisation le long de la rue de la Guette ne s'est faite que plus tard.

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe, l'urbanisation s'est ensuite développée sous la forme de « faubourg » dans les rues autour du bourg ancien, jusqu'à la Cane, et le long de la route de la route de Châtillon au nord, jusqu'au Château Morlon, aujourd'hui transformé en maison de retraite, ainsi que sur le secteur des Brunettes au sud, présentant un bâti moins dense.

Plus récemment, à partir des années 70, l'urbanisation s'est installée dans la plaine à l'arrière de l'avenue Coudant avec plusieurs opérations d'immeubles collectifs ou de petits lotissements, souvent à caractère social ou est venue s'installer entre les constructions anciennes et à l'arrière de la première bande bâtie le long de la route de Châtillon, sous la forme de lotissements (Champ Morlon, Champ de la Porte), ou encore aux Petites et Grandes Brunettes, entre les constructions anciennes existantes.

## LES HAMEAUX ET LES ECARTS

Au croisement entre la RD 37 et le prolongement de la rue Coudant, un petit pôle s'est formé, regroupant quelques commerces.

Les Petites et les Grandes Brunettes se sont développées en continuité, sur deux voies en parallèle. L'urbanisation y est aujourd'hui assez importante, formant un groupement relativement dense.

L'urbanisation est ensuite quasiment continue le long de la RD 10 jusqu'au secteur du Guidon, au croisement avec la RD 981 (ancien route 81), de manière linéaire le long de la RD 10, s'épaississant un peu au niveau du Château de Coddès et des Haras.

La Route de Coddès, parallèle à la RD 10, présente une urbanisation linéaire diffuse entre d'anciens corps de fermes, qui ne s'est pas développée le long des voies perpendiculaires reliant la RD 10.

Champlevois forme un hameau assez important qui s'est formé à partir de la RD 10.

Les Roses constituent un hameau isolé un peu plus au sud, toujours le long de la RD 10.

Briffault se situe en prolongement sur la RD 10, sur la limite communale.

Les autres groupements de constructions constituent des petits écarts d'origine agricole ne regroupant pas plus de deux ou trois constructions, dont la vocation de certaines est devenue l'habitat : au nord, Coulanges, La Coulangette, Charbonneau, Néreuil ; près du bourg, Martigny, ; au sud-est, Rougemont, Vendonne, le Moulin de Coddès, Les Brûlés, le Pavillon ; au sud-ouest, la Grande Noue, les Arreaux, la Basse Cour, la Diette, le Rompouez, Gaudry, Champceloup, les Brésillats, les Fontaines Noires et Briet.

## CONSTAT

L'urbanisation est aujourd'hui quasiment continue depuis l'extrémité nord, au niveau du château Morlon, sur la route de Châtillon (RD 10) jusqu'au sud du territoire, toujours sur la RD 10, à Champlevois.

Sinon, en dehors de l'urbanisation le long de la RD 10, les groupements bâtis sont peu développés, constitués de fermes anciennes ou en activités et de bâti isolé.